



missing.aero
mission engineering



missing.aero - hepta.aero

Aéropôle 132, CH
1530 Payerne, Suisse



un projet de missing.aero

10 mai 2021, swiss aeropole, Payerne, Suisse

Pour publication immédiate.

Communiqué de presse

missing.aero – mission « Oiseau blanc » - projet albo@

Le 10 mai 1927 l’Oiseau blanc manque à l’appel et le compte à rebours commence...

Parti le 8 mai de Paris pour relier New York, l’avion de Nungesser et Coli n’est jamais arrivé nulle part. Pour le retrouver, un ambitieux projet de reverse engineering est en cours en Suisse.

le projet albo@ (« tous les modèles sont faux, mais certains sont très utiles » jmf)

Les circonstances historiques exceptionnelles de ce vol de record manqué ne doivent pas faire oublier que l’Oiseau blanc fait partie des douze avions qui, d’avril 1927 à mars 1928, sont partis à la conquête de l’Atlantique, avec un bilan éloquent : une seule traversée réussie (Lindbergh), quatre avions écrasés en route et sept avions et leurs équipages perdus corps et biens.

Dès le 10 mai 1927, sans nouvelle de l’Oiseau blanc, des témoins situés des deux côtés de l’océan Atlantique permettent d’échafauder plusieurs scénarios d’accident, imaginés et investigués pendant presque un siècle. Ces témoignages ont guidé des recherches plus ou moins intenses et plus ou moins suivies, sur deux continents, sans aucun résultat. Recherches officielles, privées, passées et présentes, toutes établies à partir des témoignages et toutes sans résultat.

Mais il n’y a pas que l’Oiseau blanc : plus de 300 avions, perdus corps et biens, manquent à l’appel sur le continent américain, en dépit des recherches menées, basées principalement sur des témoignages.

L’avènement de nouvelles techniques et leur maturité (informatique, télédétection, open source, open data, open access) ont mis en lumière les faiblesses de l’état de l’art des méthodes de recherches utilisées jusqu’à présent. Désormais, ce n’est plus un manque de moyens techniques qui empêche de retrouver les avions, mais un manque d’hypothèses de crash vraisemblables. Même si on sait très bien avec quels outils chercher, on ne sait pas en quel endroit mener la recherche.

Sortir du labyrinthe (« un aveugle nous guide dans le jardin aux sentiers qui bifurquent » aja)

A sa fondation en janvier 2017, l’association suisse missing.aero est devenue le deuxième acteur mondial dédié au développement d’un nouvel état de l’art dans la recherche d’avions perdus.

De l'autre côté de l'Atlantique, seule l'admirable fondation TIGHAR (The International Group for Historic Aircraft Recovery) travaille depuis 1985 à des fins semblables.

Le terrain d'expérimentation des techniques de missing.aero est outre-Atlantique. Sur plus de 300 avions perdus sur le continent américain, quelque 117 sont vraisemblablement tombés sur terre ferme et ainsi susceptibles d'être recherchés avec nos technologies en développement. Six d'entre eux constituent nos missions de recherches actuelles : « Oiseau Blanc » (1927), « Port of Brunswick » (1927), « Cuatro Vientos » (1933), « TC-48 » (1965), « BuNo 17254 » (1969) et « 8R-GHE » (2014).

L'étude minutieuse des cas d'avions disparus puis retrouvés nous démontre des biais systématiques qui contaminent les recherches et les décisions des chercheurs.

Contre-intuitivement, la disponibilité de témoignages constitue l'élément le plus nuisible pour le succès des recherches : le poids des témoignages dématérialise l'évidence physique jusqu'à la convertir en bruit de fond. Comme réinterpréter les données ? Comment sortir alors du labyrinthe ?

Pour établir des hypothèses de crash vraisemblables, l'établissement d'un nouvel état de l'art qui exclut les témoignages s'impose.

Avec ces prémisses, missing.aero a établi un programme de recherche composé de 15 branches d'études, qui guide nos investigations et nous mène, ingénieusement, en dehors du dédale qui confine les chercheurs dans l'alcazar des témoignages.

le projet albo©, réplique de l'Oiseau blanc (« un monstre c'est un animal incompris » epo)

Sans témoignages, l'établissement de scénarios de crash vraisemblables nécessite, parmi d'autres sources primaires, la connaissance exhaustive des performances de vol de l'avion concerné.

On doit ensuite, avec nos simulations, « monter dans le cockpit » avec les équipages et refaire le vol avec eux, lire leurs instruments, subir leur météorologie, lire leurs cartes, observer leur ciel et interpréter leurs décisions...

Nos six missions de recherche concernent quatre modèles d'avions produits en série, dont des exemplaires en état de vol ont été préservés jusqu'à nos jours (Stinson SM-1, Douglas C-54, Douglas RD4-6 et Britten-Norman BN-2A). Ainsi, la construction de modèles numériques exacts de ces quatre avions est résolue et des simulations très sophistiquées les concernant sont en cours. Les deux autres avions étaient des prototypes spécialement conçus et construits pour de longues traversées et des vols de records.

Le *Cuatro Vientos* espagnol de 1933 était un Breguet XIX GR Super Bidon et l'*Oiseau blanc* français de 1927 un Levasseur PL.8.

Heureusement, la préservation des plans de construction du *Cuatro Vientos* a permis de fabriquer une réplique de l'avion disparu, exposée au Museo de Aeronáutica y Astronáutica de Madrid et disponible pour nos recherches. Il ne nous manque que l'*Oiseau blanc*.

L'association missing.aero étudie le vol de l'*Oiseau blanc* depuis janvier 2016. En janvier 2018, un projet de reverse engineering, extraordinaire et fascinant, est lancé sous le nom de travail albo©.

En septembre 2020, le projet, composé de deux phases, est annoncé sur notre site internet.

La première phase, incontournable pour trouver l'avion, consiste à produire un modèle numérique fidèle en 3D à l'horizon 2023. Ce modèle numérique et ses dérivés vont nous permettre d'établir des hypothèses de crash vraisemblables et répondre à une question vieille d'un siècle : où chercher l'*Oiseau blanc* ?

La deuxième phase du projet albo©, spectaculaire et inattendue, placera à nouveau l'*Oiseau blanc* et son héritage technique et culturel au carrefour d'un événement majeur qui portera avec brio, en mai 2027, la vision engagée, pionnière et risquée de Nungesser et Coli.

missing.aero

L'association missing.aero œuvre au développement d'un nouvel état de l'art dans la recherche d'avions perdus. Sur plus de 300 avions perdus, corps et biens, sur le continent américain, quelque 117 sont vraisemblablement tombés sur terre ferme et ainsi susceptibles d'être recherchés avec nos technologies en développement. Six d'entre eux constituent nos missions de recherches actuelles : « Oiseau Blanc » (1927), « Port of Brunswick » (1927), « Cuatro Vientos » (1933), « TC-48 » (1965), « BuNo 17254 » (1969) et « 8R-GHE » (2014).

Les recherches de missing.aero sont réalisées en Afrique, Amérique et Europe par des apprentis, étudiants d'ingénierie et chercheurs. Une quarantaine de collègues et consultants de missing.aero, répartis sur quatre continents, contribuent aussi activement à nos recherches.

Les missions de recherche de missing.aero ne se substituent pas aux opérations SAR (Search and Rescue) déployées par des organisations ad hoc quand un avion manque à l'appel. Les missions de missing.aero prennent la relève quand les recherches officielles sont abandonnées. Parce que les familles des disparus n'abandonnent pas.

L'association missing.aero est un programme de hepta.aero, association de recherche suisse à but non lucratif établie à l'Aéropôle de Payerne, canton de Vaud, Suisse.

Depuis 2003, hepta.aero œuvre à la promotion de la science et de la technologie à travers ses projets et programmes, accompagnée par une multitude de partenaires académiques, industriels et institutionnels.

Contact : (français, espagnol, anglais)

Anibal Jaimes, président hepta.aero / missing.aero

aja@hepta.aero

Phone (WhatsApp on) +41 78 895 41 95 - Signal et Telegram +41 76 442 35 29

Zoom ID: 240 460 9184 - Skype: hepta.aero

Liens utiles (en français) :

missing.aero : <https://www.missing.aero>

hepta.aero : <https://www.hepta.aero>

albo© : <https://www.alboo.ch>

albo© presse-Kit :

<https://www.missing.aero/down/missing-2021-05-10-alboo-pressKit.zip>

hepta.aero – missing.aero

Aéropôle 132, CH, 1530 Payerne, Suisse